

**« ETABLIR DES RELATIONS  
FRATERNELLES, TISSEES PAR  
L'ACCUEIL DES LIMITES ET DES  
DIFFERENCES, PAR LA  
RECONNAISSANCE DES DONNS ET DES  
POSSIBILITES ; COMMUNAUTE AUTOUR  
D'UN PROJET COMMUN »**



**Maximo Mendoza Coronel, SJ <sup>1</sup>**

Ce défi met l'accent sur les relations qui favorisent une Communauté autour d'un projet commun . Le commentaire est construit à partir d'un contexte vital qui aide à ce que les relations entre les personnes s'approfondissent, et par là que soit mené à bien un projet commun en communauté. Nous nous interrogeons : quel est le contexte s'il existe, dans lequel on puisse grandir dans les aspects mentionnés favorisant ces relations qui forment le projet commun ?

Quelles sont les conditions favorables pour développer ces relations en vue d'un projet commun ?

**I.- A PARTIR D'UNE COMMUNAUTE QUI  
CONSTITUE LE « COMMUNAUTAIRE »<sup>2</sup>**

Face à un monde globalisé qui présente beaucoup de possibilités pour une inter-relation plus profonde entre les hommes et les femmes, un monde individualiste voit aussi le jour, dans lequel un projet commun se réalise à contre-courant et difficilement ; car le succès individuel prend le pas sur le communautaire. Ce que nous mettons en relief est l'attitude des personnes qui s'engagent dans un projet commun et qui établissent un type de relations pour aider à transformer la réalité à partir de ce projet.

**I-1.- CONSTRUIRE DES RELATIONS FRATERNELLES ET «HORIZONTALES».**

Ce qui est d'une importance vitale, c'est de construire des relations de fraternité, d'amour, de sincérité et d'honnêteté. Ces relations sont fondées sur un regard positif et optimiste qui aide à grandir ensemble dans le groupe. Parmi ces valeurs qui assurent la croissance du groupe, l'autocritique, la conversion personnelle et communautaire et la critique constructive ont une grande importance. Tout ceci dans le cadre de relations horizontales, marquées par la reconnaissance de la dignité des personnes et de leur vocation de fils et de filles de Dieu. Il faut comprendre l'horizontalité comme être à égalité de condition, bannir « la notion de meilleur », ou de « celui qui sait davantage » parce que sinon ce serait cultiver des relations verticales où domineraient ces valeurs qui se détachent et sont valorisées dans ce monde néolibéral et globalisé.

Construire des relations fraternelles horizontales est un changement de paradigme : passer au respect de l'autre et l'accueillir avec tout ce qu'il est : valeurs, dons, potentialités et limites.

Cela aide aussi à vivre dans l'humilité, en apportant ce que l'on est, ce que l'on sait, ce que l'on a, sans chercher à souligner que c'est le meilleur ou que l'on doit être accepté indéfectiblement.

<sup>1</sup> A été Coordinateur en Pastorale du Collège Technique Javier a Asunción (Paraguay) et responsable du secteur de Fe y Alegria du Paraguay.

<sup>2</sup>Défis pour la mission éducative de la Compagnie de Notre-Dame. Relecture du Document du XV<sup>ème</sup> Chapitre Général en continuité du XIV<sup>ème</sup> Chapitre. Beatriz Acosta et l'Equipe Générale. Rome, 2005 p. 10

Le monde moderne a assimilé la valeur de celui « qui sait plus » à « l'être de la personne ». Celui qui sait plus, sait faire et le fait bien. Telle est la logique qui prédomine et présente des attitudes de puissance et de conquérant face à celui qui « ne sait pas », sous-entendu qui n'est pas formé académiquement. Le diplômé c'est celui qui possède la solution, la méthodologie et la route à suivre pour réussir à ce qu'un plan soit effectif et actif. Il ne peut concevoir que des éléments de connaissance viennent aussi de la sagesse de la vie, de la vie même des gens, au quotidien ; que c'est cela qui, de fait, donne la matière première des connaissances les plus spécialisées auxquelles se réfèrent le monde savant.

Avec cette mentalité, on élimine peu à peu la valeur de l'égalité entre les personnes, dans leurs différences qui ont aussi des limites et des faiblesses. La mentalité moderne ne reconnaît pas ses faiblesses, elle ne les montre pas, mais elle s'enorgueillit de ses potentialités et propage ainsi des relations verticales dans lesquelles l'un est meilleur que l'autre parce qu'il possède un bagage culturel qui le valorise. Cette mentalité détruit les relations de dignité qui nous viennent de notre être de fils et filles de Dieu ainsi que la complémentarité nécessaire pour cheminer et construire ensemble des communautés et des sociétés plus humaines, plus solidaires, plus effectives.

Cette mentalité s'associe intimement à la mentalité post-moderne que valorise l'information instantanée, l'informatique, la technologie de pointe, comme pouvoir et conquête. Dès lors, elle crée des relations inégales qui, si elles ne se canalisent pas effectivement en attitudes de fond et non seulement de forme, créent un monde de plus en plus scandaleusement coupé entre d'un côté les riches de plus en plus riches (au fait de la dernière technologie) et de l'autre les pauvres de plus en plus pauvres (sans accès à la technologie et sans possibilités pour faire face aux nécessités élémentaires de la vie).

Le défi c'est que les technologies modernes soient assurées comme biens de civilisation, qui, grâce au progrès scientifique, servent à construire des relations horizontales, éliminant tout type de discrimination et faisant en sorte que ces technologies atteignent le monde des pauvres.

S'il n'y a pas une sincère conversion de cette mentalité qui valorise le dernier cri de la technologie, les relations seront d'une verticalité dominante / dominé, où prédominera le succès, l'efficace et l'activisme, le bagage culturel de celui qui en sait davantage, qui est mieux informé et qui connaît plus la technologie sur celui qui ne possède rien de tout cela.

## **I-2.- CONSENSUS DE LA FOI DANS LE SEIGNEUR JESUS**

Pour mener à bien un projet commun, le consensus de la Foi est fondamental. Nous entendons par ce consensus de la Foi cette « union et conformité mutuelles » dont parle Jeanne de Lestonnac. Celles-ci sont irréalisables à travers des valeurs et des idéologies, quelque bonnes ou saintes qu'elles soient, mais seulement dans un sentir profond dans la foi en suivant le Seigneur Jésus. Par sentir, nous voulons dire non pas un sentiment sensible, mais un sentir dans l'Esprit-Saint que le Seigneur recrée dans notre esprit et où Il demeure pour nous laisser conduire par Lui.

Une équipe, une communauté qui n'arrive pas à en considérer cet aspect fondamental pourrait en rester à un projet commun qui répondrait aux nécessités que le monde demande, mais sans percevoir l'action de l'Esprit-Saint qui agit dans le monde et demande des réponses de femmes et de laïcs donnés au Seigneur. C'est-à-dire qu'il faut une équipe ou une communauté qui, en plus des valeurs qui aident à la relation mutuelle, enracine ses aspects fondamentaux dans la foi, la vie et la mission en discernement avec ce que Dieu veut ici et maintenant.

### **I-2-1.- Comment se réalise le consensus de Foi dans le Seigneur ?**

On pourrait l'envisager de diverses manières mais c'est d'une importance vitale que le Projet Commun Educatif unit et intègre la Personne de Jésus-Christ et le Règne de son Père. Arriver à partager les visions respectives ou les points de vue des personnes qui forment l'équipe ou la communauté, pour parvenir, à un moment donné du processus, que ce soit le moment de sa gestation, de sa construction ou de sa réalisation, à un consensus en « union et conformité avec l'Esprit de Jésus », des critères, des points de vue et de jugements. Il faut que tous soient partie prenante, collaborent à l'élaboration, à la gestation et à la réalisation de ce projet commun éducatif.

### **I-2-2.- Quels éléments rendent possible le consensus de Foi ?**

Ce qui aide à parvenir à un consensus de Foi, c'est une équipe, une communauté qui puisse vivre dans un climat de confiance et de connaissance mutuelles, qui sache accueillir les valeurs de l'autre avec ses fragilités et ses limites. C'est-à-dire accueillir l'autre tel qu'il est, et avec ce qu'il fait, avec ses possibilités et ses limites. C'est seulement à partir de là, à partir de cette reconnaissance profonde de l'autre tel qu'il est, que l'on peut commencer à construire des relations profondes qui aident le groupe à grandir, à se questionner, à s'ouvrir aux défis que l'Esprit Saint présente dans la réalité, pour pouvoir y répondre selon l'Esprit du Seigneur Jésus .

Nous pourrions nous demander :ce qui se passe avec ceux qui partagent le Projet Commun Educatif avec nous et qui ne sont pas croyants ou qui ont d'autres religions ?

L'explication du consensus de Foi dans le Christ Jésus ne marginalise pas, ni n'exclut la croyance en d'autres religions non chrétiennes, parce que le principe théologique de l'Incarnation selon lequel le Seigneur Jésus s'est fait homme et nous a remis son Esprit sur la croix, nous a laissé son Esprit qui vit en nous et dans les croyants d'autres religions non chrétiennes et dans les hommes et les femmes de bonne volonté.

Les semences du Verbe se trouvent dans toutes les cultures, le Seigneur Jésus y habite avec son Esprit. Pour cela, c'est une invitation à discerner l'action de l'Esprit Saint pour voir la manière d'expliquer le projet commun selon les contextes ou les réalités où il va se vivre . Cela ne veut pas dire qu'il faut seulement construire un projet commun en restant au niveau des valeurs, comme par exemple la solidarité des projets communs en réseau etc ; mais d'approfondir ce qui, finalement, met en route les hommes et les femmes qui se conforment au projet éducatif commun. Là est Dieu de façon explicite, implicite ou ignorée, lorsque dans un processus éducatif, on peut nommer peu à peu, selon le cheminement du projet pour humaniser notre monde, Celui qui humanise l'homme de façon authentique, et qui est le Christ Jésus : l'Homme véritable ( Fils de Dieu) qui humanise notre monde .

### **I-3.- COMMUNAUTE APOSTOLIQUE FORMATRICE**

Le défi c'est de former des communautés apostoliques formatrices dans lesquelles la Communauté forme peu à peu le « communautaire ». Une Communauté convoquée par le Seigneur Jésus à vivre son identité d'où jaillit sa mission qui se concrétise dans le Projet Educatif commun. Des communautés apostoliques qui sont configurées à la mission dans lesquelles Foi-Vie-Mission sont intimement liées. La vie qui jaillit et s'exprime dans une culture déterminée contraste avec la Foi dans le Seigneur Jésus, qui anime ou questionne les expressions de cette culture qui sont des expressions de

mort ou de vie. Un même sentir dans l'Esprit, en « union et conformité mutuelles pour mieux et plus efficacement vaquer au service divin »<sup>3</sup>

L'identité et la mission sont en relation, elles ne peuvent se séparer. « Pour mieux et plus efficacement vaquer au service divin », la Communauté est fondamentale. Cependant, elle ne pourrait pas être une Communauté si ses membres ne partageaient pas Foi-Vie-Mission, s'ils ne mettaient pas en commun tout leur être et pas seulement leur faire ou le rôle qu'ils jouent. La mission commandée dans le service, que le Seigneur lui-même a vécue, est très unie à l'union des cœurs et à un sentir commun profond.

Une communauté en cohésion qui réponde au « service divin », à la mission reçue ici et maintenant dans le Projet Educatif Commun.

### I-3-1.- Distinction entre équipe et communauté

Actuellement, à l'intérieur du processus de globalisation, le monde moderne valorise le travail en équipe, l'inter-relation en réseaux, unissant des efforts et des objectifs communs pour atteindre le but fixé. C'est le groupe de personnes qui se réunissent en équipe avec les caractéristiques exigées pour le meilleur fonctionnement possible. Une équipe, avec toutes les caractéristiques humaines voulues ne suffirait pas par le simple fait d'être et de former une « équipe cohérente », fondée sur des valeurs adaptées pour faire aboutir le projet qu'on s'est fixé. Nous nous interrogeons sur le pourquoi.

Les grandes entreprises modernes valorisent le travail en équipe pour atteindre leurs objectifs de petite, moyenne et grande importance par des méthodes efficaces basées spécialement sur la qualité des personnes, leurs valeurs, leurs habitudes, leurs limites, leurs possibilités. La valorisation du personnel est basé sur sa capacité à savoir administrer ses propres ressources, en reconnaissant ses manques et en rendant le maximum de ses possibilités, en se valorisant comme celui qui « rend le plus » et qui est « efficace » se rapprochant du but, de la réussite à atteindre. Cependant, la Compagnie de Notre-Dame est un corps apostolique éducatif qui cherche à donner des réponses à partir de l'Esprit de Jésus qui est dans le monde. Elle a besoin de communautés qui, unies dans la foi, soient apostoliques et puissent répondre aux défis du même Esprit-Saint qui agit dans le monde, spécialement chez les plus pauvres, les petits aimés par le Père. Une équipe s'unit pour atteindre certains objectifs communs, mais ne partage pas nécessairement sa vie de foi. On ne perd pas de temps à regarder ce qui est clair, puisque il est urgent de répondre efficacement aux nécessités. Une « équipe cohérente » devrait viser le plus possible à être une équipe « communautaire » et tendre à être une communauté apostolique dans laquelle la vie jaillisse de la même identité, où la mission soit recréée par le même Esprit ici et maintenant dans notre monde.

Une équipe de personnes qui soient guidées par un projet commun qui les oriente en tenant compte de tous les éléments qui permettent de construire une équipe cohérente ne suffirait pas pour atteindre le but proposé par le Projet Educatif Commun. L'équipe resterait plutôt réduite à atteindre seulement les objectifs avec les moyens adéquats que le groupe propose. Mais si elle n'atteint pas la dimension Foi-Vie-Mission, l'engagement à être témoin, à partir de l'être, reste bien minime. L'équipe tend à regarder seulement le faire et l'efficacité réalisés pour arriver à l'objectif visé. Cependant, si l'on ne tient pas compte de la dimension de la vie de foi, les valeurs qui marquent la vie de la communauté perdent peu à peu leur sens et se transforment en relations horizontales par lesquelles on apprend par la praxis avec d'autres, mais en extirpant de cette manière tout type d'individualisme messianique collectif.

---

<sup>3</sup> ODN, Documents d'Origine – Règles de 1638, R. 40 p. 42

La Communauté est plus que l'équipe. Une équipe, comme il a été dit plus haut, peut s'unir pour obtenir un objectif tracé dans un projet proposé à tous. Mais elle pourra se dissoudre après la réalisation du dit projet. La Communauté va au-delà de l'efficacité et du succès obtenu par la réalisation du projet. Ceci ne veut pas dire que la communauté ne cherche pas l'efficacité et le succès, mais elle est très motivée par ce que l'Esprit de Jésus demande et par le souci que ce projet soit conforme à la volonté de Dieu.

### I-3-2.- Communauté réelle, non idéale : Communauté d'Amour

Jeanne de Lestonnac pose les bases pour que la Communauté soit vécue réellement avec toutes ses conséquences à partir des dons et des limites de chacune. Une communauté qui connaît sa réalité concrète et qui chemine en se construisant tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

« On donne ce que l'on vit », « On transmet ce que l'on vit ». De là l'importance « *des relations sincères dans l'amitié* »<sup>4</sup>. Une amitié qui grandit sur les bases de relations authentiques de sincérité, d'honnêteté et de transparence. Une amitié qui aide, interroge crée des liens d'union, réconcilie, pardonne. Une amitié qui ne se satisfait pas seulement dans un accord de sentiments que l'on peut vivre avec quelques-unes, mais qui reflète l'amitié que le Seigneur Jésus lui-même met dans les cœurs. « *Je ne vous appellerai plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que fait son maître ; je vous appelle amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître* » ....(Jn.15,15)

Une amitié bâtie sur le roc solide que le Père montre en Jésus et qu'à partir de là, des relations d'amitié se tissent peu à peu, des relations d'amour vrai, optimiste et pas du tout idéaliste. Une amitié qui crée une communauté et aide à chercher le bien commun et à sortir de « *nos propres désirs ou intérêts* » (St. Ignace).

Une amitié qui se constitue dans un amour sincère et gratuit, qui sait « perdre du temps » pour l'autre, engageant toute sa personne pour vivre la mission contenue dans le Projet Commun.

## **2- « AUTOUR D'UN PROJET COMMUN »**

Tout ce que nous avons dit précédemment forme les bases nécessaires pour que se réalise effectivement le projet commun à partir d'une communauté qui forme le « communautaire ». Le projet commun se réalise réellement et pratiquement s'il se construit par la communauté qui le vit. Ce projet commun est de fait, au commencement, dans le consensus de Foi : c'est Jésus-Christ. Dans le Seigneur Jésus, la communauté se modèle et discerne selon les circonstances et les temps, pendant la construction, l'élaboration et la réalisation du projet commun qui marquera les étapes et le processus à suivre pour la communauté qui est en train de le réaliser. Il convient de rappeler ici ces phrases : « L'Éducateur de la Compagnie de Notre-Dame est éducateur au-delà de sa fonction et de sa tâche. C'est une manière d'accueillir et de transmettre la vie. Cette conception qui engage tout l'être est celle qui fait que la Compagnie de Notre-Dame se comprend elle-même comme une institution dont la profondeur éducative est le substrat de ce qu'elle est, et non seulement de ce qu'elle fait ». <sup>5</sup>

Faire un projet éducatif commun avec une communauté apostolique qui transmet la vie qu'elle accueille et qu'elle donne est crédible et transforme la réalité dans la

---

<sup>4</sup> « *Je ne vous recommande rien tant que l'amitié entre vous* » D.O. p. 139

<sup>5</sup> Défis pour la mission éducative de la Compagnie de Notre-Dame – Relecture du Document du XV<sup>ème</sup> Chapitre Général en continuité du XIV<sup>ème</sup>. Beatriz Acosta et l'Equipe Générale – Rome 2005 p. 6

mesure où la communauté se laisse peu à peu modeler par le projet commun qui est le Christ lui-même.

Est-ce que la réalité se transformerait si le projet n'était pas vécu dans toutes ses dimensions par la communauté qui a choisi de le faire réussir ? Au cœur de cette question, c'est le même Dieu qui fit voir à Sainte Jeanne de Lestonnac dans la Nuit des Feuillantines « *un grand nombre d'âmes, en train de tomber dans l'abîme, auxquels elle devait tendre la main* » C'est la Communauté transformée par le même Dieu qui appela Jeanne de Lestonnac à répondre en Lui par une vie de communauté autour d'un projet commun.

Aujourd'hui, ce défi que Dieu présente à notre monde ne peut être relevé que si nous vivons la mission en communauté d'union des cœurs . Avec un amour vrai, dans une amitié profonde et reconnaissante pour répondre à l'appel de Dieu qui nous parle dans les réalités de ce monde qu'il a créé. Tendre la main à l'autre selon le Projet Educatif Commun, c'est nous tendre la main en réseaux de communautés, qui vivent l'amitié, l'amour, la solidarité et construisent un Projet Educatif Commun en assumant les potentialités, les limites et les différences. Nous nous sentons fils et filles de Dieu apportant ce que Dieu, à travers le Christ, a mis dans nos vies, avec la possibilité de nous compléter pour répondre aux motions de l'Esprit de Jésus qui crie dans les marginalisés et les émigrés : les pauvres .